

SÉMINAIRE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'enjeu du Séminaire est de créer un espace de rencontre entre chercheurs, enseignants et praticiens intéressés par les questions d'enseignement de la grammaire dans différents contextes. L'objectif est de développer des recherches et des pratiques articulant l'enseignement grammatical à des connaissances actualisées en sciences du langage. L'impact de cet enseignement sur les compétences des étudiants ou encore l'analyse des pratiques de classes entrent également dans les préoccupations des responsables du Séminaire.

Les activités du Séminaire s'inscrivent dans une approche contextualisée de l'enseignement grammatical, prenant en considération les caractéristiques du public auquel il s'adresse. Il n'a pas pour fonction d'être l'expression d'une école ou d'un courant linguistiques particuliers.

Dans un premier temps, les activités du Séminaire consisteront à organiser 3 ou 4 rencontres par an, en invitant, sur des thématiques choisies, deux ou trois intervenants, selon le schéma d'une conférence principale et d'exposés plus brefs invitant à la discussion et au débat. À terme, l'objectif est de développer d'autres types de manifestations (colloques, expositions, publications, etc.).

Ce Séminaire est organisé sous la responsabilité du Service de Didactiques des langues et des cultures (DLC), du Service de Traductologie et linguistique de corpus (TLC) et du Service d'Études nordiques de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'université de Mons. Les trois Services sont membres de l'Institut de Recherche en Sciences et Technologies du Langage (IRSTL).

Contact

- La participation à la journée est **gratuite**, avec une inscription souhaitée à adresser soit à michel.berre@umons.ac.be, soit à gudrun.vanderbauwhede@umons.ac.be, soit à benedicte.vangysel@umons.ac.be.



- Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Gudrun Vanderbauwhede (gudrun.vanderbauwhede@umons.ac.be), Bénédicte Van Gysel (benedicte.vangysel@umons.ac.be), Michel Berré (michel.berre@umons.ac.be) ou Christine Petit de l'ABPF (petit.chr@skynet.be).

SÉMINAIRE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

Mercredi 1^{er} avril 2020
de 13h45 à 17h

**L'analyse syntaxique dans
l'enseignement secondaire :**
« modèles » proposés
et nouveaux référentiels
de français

→ Lieu

Local Pascal, Grands Amphis, Plaine de Nimy, avenue Maistriau, 13 à 7000 MONS.

- Rencontre organisée par la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'université de Mons (Services de Didactique des langues et des cultures, d'Études nordiques et de Traductologie et linguistique de corpus) et l'Association belge des Professeurs de français (ABPF).

Présentation des communications du 1^{er} avril 2020

13H45-14H – Accueil des participants et présentation du Séminaire

14H-14H45 – La valse des compléments

Par **Audrey Roig**, université Paris Descartes, Laboratoire
EDA (Éducation, Discours, Apprentissages).

Si la fonction complément doit beaucoup au développement de la grammaire scolaire, elle doit aussi son éclatement, depuis le début du XX^e siècle, aux codes de terminologie successifs notamment. À l'heure actuelle, la spécification fonctionnelle des groupes qui « complètent » dépend majoritairement de trois paramètres :

- de la nature du mot ou du groupe qui complète la phrase (e.g. adjectif > épithète/attribut ; groupe prépositionnel > complément ; etc.),
- de sa portée dans la phrase (complément de phrase, du verbe, du nom, de l'adjectif, de l'adverbe ; épithète simple/détachée ; etc.),
- et, pour les compléments du verbe, du mode d'introduction observé (direct, indirect). Lors de cette intervention, nous examinerons la qualité de ces trois arguments de classification à l'aide de quelques exemples qui nous conduiront à questionner ensuite le bien-fondé de l'opposition « compléments (in)directs du verbe » vs « compléments de phrase ». Ceci nous permettra, pour finir, de revenir sur l'importance accordée à ce cloisonnage dans le cadre des objectifs fixés pour l'enseignement grammatical dans les établissements secondaires.

14H45-15H30 – « Madame, je ne sais pas jusqu'où va ma première proposition, mais ça doit être une phrase atypique » — Quelles réponses aux questions réputées difficiles de nos futurs professeurs de français et de FLE en formation pédagogique ?

Par **Irène-Marie Kalinowska**, Haute École Bruxelles-Brabant, collaboratrice au Service de Didactique des langues de l'UMONS.

En analyse de la phrase, des modèles théoriques sont nombreux, de capacité explicative et de complexité variables. Ils jouent un rôle important : ils permettent de visualiser les structures des énoncés de la langue tout en participant de la construction de la réflexion métalinguistique.

Mais, chaque professeur de français le sait, ils comportent chacun un chapitre de questions « difficiles », qui mettent souvent dans l'embarras, y compris le théoricien que lui-même.

Faut-il passer sous silence ces questions pour garder l'impression de simplicité ou vaut-il mieux, au contraire, tenter d'y répondre ? Entre les faits de langue concrets, la théorie et le niveau des compétences métalinguistiques et linguistiques des apprenants, la réponse n'est pas toujours facile.

À travers l'analyse de quelques exemples « embarrassants », nous évaluerons les difficultés et les avantages liés aux explications proposées.

15H30-15H45 – pause

16H-16H45 – Quelle place pour l'enseignement de la syntaxe au secondaire ?

Par **Laurence Moulart**, Wallonie-Bruxelles Enseignement.

Depuis la mise en application de l'enseignement par les compétences corollaires à l'adoption du décret « Missions », la place à accorder à l'enseignement de la grammaire – et plus spécifiquement celui de la syntaxe – n'est pas toujours aisée à déterminer. Or, tous les professeurs de français s'accordent sur le sujet : des apprentissages grammaticaux et syntaxiques restent indispensables au secondaire. Les questions relatives à ces savoirs et savoir-faire ainsi qu'à la manière de les aborder sont dès lors pleinement légitimes.

Après une clarification de quelques concepts, l'évolution des référentiels de la discipline français et des programmes d'études qui en découlent sera expliquée. Nous envisagerons par la suite dans quel « cadre » s'inscrit l'enseignement de la syntaxe au secondaire.

LA PROCHAINE RENCONTRE EST PRÉVUE LE 30 AVRIL 2020.

- Elle sera consacrée aux recherches sur l'enseignement de la grammaire à la FTI (Université de Mons).